

Lecteurs un ouvrage *parisien-grec*, & non pas celui d'Ocellus. J'ai cru que les gens du monde, qui se plaisent à la lecture des anciens, & que quelques hommes de Lettres qui n'entendent pas le grec, cette langue n'étant que trop négligée aujourd'hui, me fauroient bon gré de leur montrer, comment l'on écrivoit dès la naissance de la philosophie. Je me suis cependant vu obligé, dans deux ou trois endroits, d'étendre un peu ma traduction, & même d'y joindre quelques phrases, pour rendre plus clair le sens de l'Auteur, sa brièveté en grec ne pouvant être exprimée qu'obscurément en françois; mais lorsque j'ai pris cette licence, j'ai mis en caractères italiques, ce que j'ai ajouté au texte.

Il n'y a jamais eu aucune traduction d'Ocellus en langue vulgaire, & je n'en connois qu'une seule latine, faite par le Comte Nogarella, italien. Vizanius, de la même nation, a donné une édition d'Ocellus, il s'est servi de la traduction de Nogarella, qu'il a retouchée en plusieurs endroits: mais trouvant cette traduction encore trop obscure, il a fait à chaque article une paraphrase, pour expliquer plus clairement les pensées d'Ocellus, qui sont rendues en grec d'une manière très-concise; à cette paraphrase, qui est souvent moins claire que la simple traduction, Vizanius y a joint un Commentaire, qui forme un volume *in quarto*, dans le quel il n'y a que des choses fort triviales, & qui ont